



Matheysine

résor des Alpes

SPORT DE NATURE

RANDONNÉES, TRAILS, VTT,
ACTIVITÉS NAUTIQUES...



+ IDÉES RANDOS



DESTINATION MONTS ET MERVEILLES

RENCONTRE

SYLVAIN TURC,
LE BERGER DU SÉNÉPI

TERRE D'HISTOIRE

MINES ET MINEURS
DE MATHEYSINE

GASTRONOMIE

MURÇON MATHEYSIN :
SECRETS D'UN PRODUIT LOCAL

INVITATION À L'ÉMERVEILLEMENT

Dans les Alpes françaises au sud du département de l'Isère, la Matheysine déroule une surprenante mosaïque de paysages, entre 362 et 3564m d'altitude, du Parc National des Ecrins aux gorges du Drac, en passant par le plateau matheysin. Avec ses rivières et ses lacs aux eaux turquoise, ses vallées et ses sommets majestueux, la Matheysine demeure un territoire préservé et authentique, qui a su garder sa simplicité et sa convivialité. Laissez-vous émerveiller par ce territoire aux fabuleux trésors !

In the French Alps in the south of the Isère Department, the Matheysine unfolds a surprising mosaic of scenery ranging between 362 and 3564 metres in altitude, passing from the Ecrins National Park through the Matheysin plateau to the Drac gorges. With its rivers and turquoise lakes, its valleys and majestic summits, you'll find an unspoilt and authentic area in the Matheysine which has managed to keep it's simplicity and conviviality. Let yourself be astounded by the wealth of fabulous treasures to be found in this area. ■

04. PORTFOLIO

LA MATHEYSINE EN IMAGES

Au fil des saisons, au fil des montagnes et des vallées, le territoire en majesté.

10. GRAND FORMAT

**LES MERVEILLES D'UNE
TERRE D'EAU** Après l'âge d'or du charbon, la Matheysin a su valoriser une autre ressource naturelle : l'eau.

18. LA RENCONTRE

**SYLVAIN TURC
LE BERGER DU SÉNÉPI**

20. TERRE D'HISTOIRE

MINES ET MINEURS DE MATHEYSINE

C'est une histoire d'hommes, de courage et de solidarité. Celle des mines et des mineurs de Matheysine.

26. LE GOÛT D'ICI

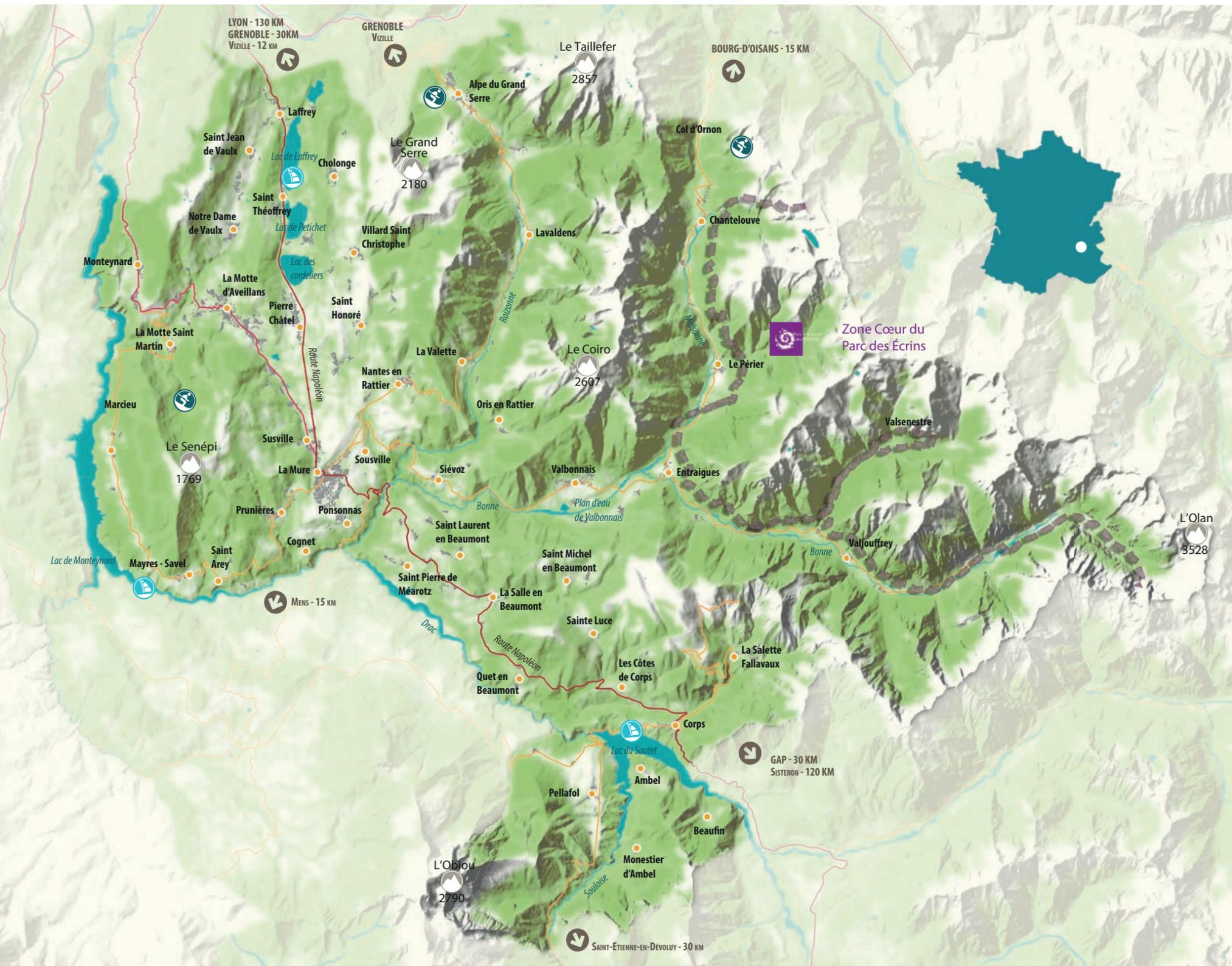
LE MURÇON MATHEYSIN

28. SPORTS DE NATURE

UN TERRITOIRE D'EXCEPTION

La Matheysine offre un panel extraordinaire d'activités de pleine nature. Un vrai paradis !

www.matheysine-tourisme.com



MATHEYSINE TOURISME
Route du Terril 38350 SUSVILLE
Bureau d'information touristique de la Mure
Tél. : 04 76 81 05 71
Contact : tourisme@ccmatheysine.fr

Photo de couverture : Trièves Photos

Conception et réalisation
Alpes magazine
Savoie Technolac, 12, allée du Lac de Garde,
BP 308, 73377 Le Bourget-du-Lac.
Courriel : alpes@milan.fr
www.alpesmagazine.com
Impression Lahournere (31). Dépôt légal : à parution.



Photos : Bertrand Bodin



Ci-contre : derrière la cascade de la Pisse, la face nord de l'Olan (3 564 m) dans le Parc national des Écrins.

Ci-dessus : le village de Valbonnais, l'alpage du Désert-en-Valjouffrey et le four banal du hameau de Valsenestre.



AGS Nature



C. Stagnetta



J.H. Ameller



Jean-Pierre Nicollet

Ci-dessus : les Bergeries sur le domaine skiable de l'Alpe du Grand Serre, le stade de neige des Signaroux et les pistes du Col d'Ormon.

Ci-contre : ski de randonnée sur plateau du Grand Galbert (2 561 m) avec en arrière plan le mont Blanc versant italien.



www.images-et-reves.fr



Mairie de la Mure



Pierre Jayet



La Mine Image

Ci-contre : le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Salette sur la Prairie de la Rencontre sur la commune de Corps, avec au fond le massif du Dévoluy.

Ci-dessus : le centre historique de la Mure. Statue de Napoléon sur la Prairie de la Rencontre à Laffrey et boisage d'une galerie au musée de la Mine Image.

Les quatre lacs de Laffrey, avec au premier plan le lac de Pierre-Châtel, au centre le lac de Petichet, au fond le grand lac de Laffrey et le lac Mort.



www.images-et-reves.fr

LES MERVEILLES D'UNE TERRE D'EAU

Après l'âge d'or de l'antracite, la Matheysine aurait pu se noyer dans la récession économique. Mais le territoire, fort de sa richesse environnementale, a su refaire surface et valoriser une autre ressource naturelle : l'eau.

Vaste plateau ceint de montagnes, la Matheysine n'a eu de cesse d'être façonnée par l'eau. Les vallées l'embrassent : la Roizonne à l'est, le Drac à l'ouest, la Bonne au sud et la Romanche au nord. Vu d'en haut, ce territoire est émaillé de lacs et de rivières.

L'origine de son nom témoigne d'ailleurs de l'empreinte séculaire de l'élément liquide : les termes *Mathaysana*, utilisé au XI^e siècle, et *Mattacena*, employé au XIV^e siècle, signifieraient « plateau mouillé ». Si la Matheysine est résolument montagnarde avec ses hautes plaines à 1 000 m d'altitude et ses sommets emblématiques, elle se pare aussi d'une teinte étonnamment balnéaire. Sur les rives de ses lacs, les parasols fleurissent dès l'arrivée des beaux jours et les voiles des planches claquent dans le vent. « Le lac de Monteynard est le

deuxième spot le plus venté d'Europe après le lac de Gard. Autant dire qu'ici on compte sur les doigts de la main les jours sans vent ! » s'amuse Pierre-Jean Bethoux, moniteur de voile et canoë-kayak. Cet enfant du pays, qui a grandi à La Motte-d'Aveillans, est convaincu du potentiel de la Matheysine en matière de tourisme nautique.

LE PARADIS DES VOILES

« La présence de nombreux lacs et rivières permet de pratiquer des disciplines très diverses et à des niveaux très différents : paddle, planche à voile, canoë, canyoning, ski nautique, wakeboard, pêche... Chaque lieu a ses caractéristiques propres et permet de débiter, progresser ou même explorer. » De l'immensité du Monteynard-Avignonnet à l'intimité du plan d'eau de Valbonnais, ■■■

MESSIAEN, LE COMPOSITEUR INSPIRÉ PAR LE CHANT DES OISEAUX

Célèbre compositeur du XX^e siècle, Olivier Messiaen (1908-1992) n'a eu de cesse de transcrire en musique le chant des oiseaux. Passionné par l'ornithologie, il aimait particulièrement se retirer dans sa résidence de Petichet, acquise en 1936. Entre lacs et montagnes, chaque été pendant plus de 50 ans, Olivier Messiaen a écouté les pépiements, gazouillis et vocalises des oiseaux. Près de 400 chants sont d'ailleurs disséminés dans ses partitions ! Aujourd'hui située au sein de l'Espace naturel sensible (ENS) de Saint-Théoffrey, sa propriété est, depuis 2016, un lieu dédié à la mémoire du compositeur et une résidence d'artistes.



Musée Matheysin

Dominé par le sommet de l'Obiou (2789 m), le lac artificiel du Sautet est fermé par un barrage voûte construit entre 1930 et 1935.

■■■ la palette est large en termes de géographie, d'ambiance et d'esthétisme. Un chapelet naturel s'étire sur le plateau matheysin, composé des lacs Mort, Laffrey, Petichet et Pierre-Châtel, séparés les uns des autres par les arcs morainiques hérités de la grande décrue glaciaire. Leur étendue calme invite à la contemplation et à la navigation paisible. La pureté des eaux de Laffrey permet même à la commune éponyme de les distribuer, après traitement, dans le réseau local d'eau potable ! Ici, les activités se font douces pour ne pas polluer cette ressource précieuse qui ne peut se renouveler en totalité qu'au bout de 28 mois. Tandis que les barques et les pédalos flottent silencieusement sur Laffrey, ses voisins Petichet et Pierre-Châtel cultivent un calme absolu. D'un lieu à l'autre, la réglementation diffère, créant tour à tour des espaces ludiques et des havres paisibles.

HAUT LIEU DE L'HYDROÉLECTRICITÉ

Mais les plus vastes étendues bleues se situent ailleurs, là où EDF a construit d'impressionnants ouvrages d'art. Les barrages du Monteynard-Avignonet et du Sautet ont ainsi fait naître des lacs immenses aux eaux étonnamment turquoise. À Monteynard, un village fut ainsi englouti en 1962 lors de la mise en service du barrage. Aujourd'hui, en période d'étiage, les ceps de vigne fossilisés émergent encore sur les rives, témoins d'une époque où cette vallée habitée était encore cultivée. La Motte-les-Bains perdit quant à elle sa source lorsque les eaux montèrent. Elle oublia ainsi sa vocation thermique et fut rebaptisée La Motte-Saint-Martin. Cependant, 55 ans après sa création, le lac du Monteynard-Avignonet semble avoir toujours fait partie du paysage et de l'activité économique. Grâce à lui, une foule de véliplanchistes est attirée par la beauté du site, le terrain de jeu infini et surtout la permanence du vent. « Celle-ci est liée à la ■■■

Christophe Stagnetto



L'HYDROÉLECTRICITÉ MATHEYSINE EN CHIFFRES

12	126	1890
centrales de production EDF	C'est la hauteur du barrage du Sautet, mis en service en 1935 .	GWh/an sont produits par les 6 barrages

3 barrages monumentaux sur le territoire matheysin : Le Sautet, Monteynard-Avignonet, créé en **1962**, **135** mètres, Saint-Pierre Cogne, créé en **1957**, **75** mètres. Sur le territoire du Drac, du barrage du Sautet au barrage de Saint-Égrève, EDF exploite **12** centrales de production et **6** barrages qui fournissent en moyenne **1890** GWh/an, soit l'équivalent de la consommation domestique de **780 000** habitants. **1** espace d'information a été créé sur le belvédère du Sautet et reste ouvert au public en juillet et août.

RÉSOLUMENT MONTAGNARDE, LA MATHEYSINE SE PARE AUSSI D'UNE TEINTE ÉTONNAMMENT BALNÉAIRE.

■ ■ ■ géographie des lieux : la présence de gorges encaissées crée un effet venturi. L'orientation est favorable au déplacement de la masse d'air entre un point bas et chaud et un point haut plus froid, ce qui provoque un vent régulier », explique Pierre-Jean Bethoux. Depuis 2007, les randonneurs sont eux aussi attirés par cette étendue turquoise fascinante que deux passerelles himalayennes permettent d'enjamber. Véritables prouesses techniques uniques en Europe, ces ponts de singe métalliques fascinent autant qu'ils effraient avec leurs 220 mètres linéaires et leur hauteur variant de 45 à 85 mètres de hauteur selon le niveau des eaux.

UNE RICHESSE ENVIRONNEMENTALE

« La variation de la hauteur des lacs, qu'ils soient artificiels ou naturels, a un impact sur le milieu. La végétation présente sur les rives doit s'adapter à l'alternance des périodes de submersion et d'assèchement », explique Benoît Barbut, accompagnateur en montagne installé en Matheysine. Si certains plans d'eau sont soumis à ces variations artificielles, d'autres vivent au rythme des saisons, notamment en altitude. « Dans le massif du Taillefer, notamment sur le plateau du lac Fourchu, on compte une multitude de petits lacs et rivières dans lesquels évoluent des poissons, mais aussi des micro-organismes ou des crevettes d'eau douce », ajoute Benoît Barbut. Le territoire présente aussi une kyrielle de marais, vastes éponges où aboutissent les sources, les eaux de pluie et de ruissellement. Ces zones, dont l'Espace Naturel Sensible (ENS) du marais de la Pivodière, attirent amphibiens et oiseaux nicheurs, hivernants et migrateurs. Important couloir migratoire, le plateau matheysin accueille ainsi le chevalier, la gorgebleue à miroir, le hibou des marais, le balbuzard pêcheur, la bécassine des marais, les canards chipeau, pile et siffleur, le héron ou encore la cigogne noire. Tandis que crapauds accoucheur et calamite, grenouilles ■ ■ ■

Les passerelles himalayennes, promesses de sensations fortes au-dessus des eaux du lac de Monteynard-Avignonet

Lionel Montfico

La Source des Gillardes, seconde exurgence de France après La Fontaine de Vaucluse, surplombée par des falaises calcaires du massif du Dévoluy.

DEUX ESPÈCES REMARQUABLES : LE DROSÉRA À FEUILLES RONDES ET LE LIPARIS DE LOESEL



Lionel Moritico

Présentes dans le marais de la Pivodière et de la Fayolle, ces deux espèces végétales figurent dans l'inventaire des tourbières et font l'objet d'une protection attentive. Le droséra à feuilles rondes, herbacée carnivore, se plaît particulièrement dans les tourbières acides à sphaignes. Ses feuilles, d'un joli vert olive, sont dotées de poils rouges enduits d'un mucilage collant sur lequel viennent s'échouer les insectes. Le liparis de Loesel est quant à lui une orchidée terrestre affectionnant les marais calcicoles et les zones tourbeuses. Menacé en France, il est de petite taille (6 à 25 cm) et ses deux feuilles basales arborent un aspect luisant. Il peut développer 2 à 15 fleurs entre fin mai et début juillet. Encore mal connue, notamment en ce qui concerne son mode de reproduction, l'espèce fait l'objet d'un plan de protection à l'échelle française et européenne car elle est fortement menacée par la pollution des eaux, l'eutrophisation des sols et la disparition des marais.



Christophe Stagnetto

■ agile et rousse, salamandre tachetée, triton palmé et lézard vert évoluent en zones humides, les poissons peuplent les lacs, pour le plus grand bonheur des pêcheurs ! Si truite, carpe, omble chevalier ou encore brochet demeurent naturellement dans le lac de Laffrey, les corégones et l'écrevisse américaine ont quant à eux été introduits par l'homme dans les années 1950. Grâce à la prégnance des zones humides, la Matheysine recèle quelques espèces végétales protégées telles que le liparis de Loesel et le droséra à feuilles rondes. Elle est également la station iséroise la plus remarquable de gentiane pneumonanthe. À l'heure du réchauffement climatique et de la disparition préoccupante des zones humides, la Matheysine, ce « plateau mouillé » façonné par les glaciers, se révèle d'une remarquable préciosité environnementale. En veillant à protéger les espèces qui le peuplent et les biotopes qui le caractérisent, mais aussi en valorisant de manière raisonnée et raisonnable ses ressources hydrologiques, le territoire peut préserver son âme multiséculaire : celle-là même qui lui a donné son nom. ■

A LAND OF WATER

Water is an essential component of the Matheysine with its numerous lakes and rivers which criss-cross the area. The natural lakes of the Matheysine plateau, the artificial lakes on the Drac and the smaller lakes of Valbonnais and Alpe du Grand Serre, offer the possibility for various water sports and activities according to their situation : sailing, windsurfing, kitesurfing, canoeing, stand up paddle, swimming, fishing, diving and pleasure boating. In addition, the fast flowing waters of the Drac, Roizonne and Bonne rivers offer sports such as rafting, canoeing and canyoning. There is also a multitude of small mountain lakes and rivers to discover while hiking.

Hydro-electricity is an important feature of the Matheysine having 3 dams, Le Sautet, Monteynard-Avignonet and St. Pierre Cognet. These dams provide the equivalent of the domestic consumption of 780,000 inhabitants.

**SYLVAIN TURC,
THE SÉNÉPI HERDSMAN**

Sylvain Turc is a herdsman. Each summer for the last 25 years he has gone up to the Sénépi, the largest area of mountain pasture in Europe, to watch over a herd of 900 animals. A nature lover, he has kept his enthusiasm and passion for this difficult job.

LE BERGER DU SÉNÉPI

SYLVAIN TURC

LE MAMELON S'ÉLÈVE DANS LE PAYSAGE, ONDULATION VERDOYANTE OÙ UNE MYRIADE DE PETITES SILHOUETTES BOUGENT IMPERCEPTIBLEMENT. AU PIED DE L'ALPAGE, LE GARDIEN DES LIEUX VEILLE AU GRAIN AVEC PASSION.

Une pointe de malice dans les yeux, une plaisanterie toujours sur les lèvres, Sylvain règne sur le Sénépi avec bienveillance. De juin à octobre, ce fils d'agriculteur de 47 ans retrouve avec bonheur « son » alpage. Ce vaste espace de 1200 hectares sur lequel il veille depuis vingt-cinq ans. « Les génisses sont proches du milieu naturel, donc je les laisse gambader là-haut. Elles mangent et puis c'est tout ! » affirme le berger en riant. « Plus sérieusement, je commence par remettre en état l'alpage avant d'accueillir les bêtes. » Et les tâches ne manquent pas en début de saison. « Lorsqu'elles arrivent enfin, je leur montre tout l'espace qu'elles ont à disposition. Ensuite, elles se répartissent par affinités. Mais je les surveille chaque jour. » Le berger gère seul près de 900 génisses. Une lourde responsabilité exigeant adaptabilité, polyvalence et autonomie. Bien que l'alpage soit accessible en voiture par un chemin carrossable, le métier reste très solitaire. « Il faut apprendre à s'organiser seul, car on est loin de tout. Au début, je pouvais passer deux semaines sans parler à qui que ce soit », confie Sylvain.

L'ALPAGE, UN MONDE À PART

Le jeune berger n'a que 23 ans lorsqu'il pose son sac pour la première fois au Sénépi, un BTS Gestion Agricole en poche. L'enfant du pays ne veut rester qu'une saison car il rêve de parcourir le monde aux côtés de Vétérinaires Sans Frontières. Mais le charme de l'alpage a vite raison de ses projets.

Gérer un territoire aussi vaste et un troupeau aussi dense exige de solides compétences. « C'est un métier où on ne peut pas se mentir ni échapper à ses responsabilités, explique Sylvain. On ne peut pas se trouver d'excuse pour ne pas faire les choses. »

UNE VIE VOUÉE À LA TERRE

Sociable par nature, Sylvain aime son alpage, mais aussi sa vie dans la cabane où le rejoignent sa femme et ses enfants. Pendant des années, ils sont montés tous ensemble en juin et ont passé l'été là-haut, pour la plus grande joie des petits. Aujourd'hui, les bambins devenus grands n'ont rien perdu de leur enthousiasme dès qu'il s'agit de rejoindre l'alpage. « Ils languissent que je monte car ils aiment vraiment y aller. » Lorsque les génisses quittent les hauteurs pour retrouver le quotidien de leur élevage, Sylvain plie bagage lui aussi. D'octobre à juin, il endosse de nouveau sa combinaison de chef d'entreprise. Sa petite affaire se charge de toutes sortes de travaux : entretenir des chemins de randonnée, dévégétaliser des ouvrages d'art ou installer des passages canadiens en montagne. Une activité bien différente du métier de berger, mais toujours au plus près de la nature. Parce que Sylvain puise sa force et son indéfectible bonne humeur dans ces choses simples que sont, pêle-mêle, un panorama époustouflant, une prairie fleurie, une crête joliment dessinée... ou une vache dans un pré. ■

Ci-contre : le Sénépi, avec ses 1200 hectares, est le plus grand alpage organisé d'Europe.



Lionel Montico



Pierre Joyet



TERRE D'HISTOIRE

MINES ET MINEURS DE MATHEYSINE

TEXTES: MARIE PATUREL PHOTOS: LA MINE IMAGE (ARCHIVES) ET LIONEL MONTICO

**C'EST UNE HISTOIRE D'HOMMES, DE COURAGE ET DE SOLIDARITÉ.
RENCONTRE AVEC TROIS MINEURS QUI ÉVOQUENT, ENTRE NOSTALGIE
ET LUCIDITÉ, LE TRAVAIL HORS DU COMMUN DES GUEULES NOIRES.**



Le puits Sainte-Marie est creusé en 1905 à La Motte-d'Aveillans. Près de 4000 mineurs y travailleront au plus fort de l'activité. Jusqu'en 1911, date à laquelle arrive l'air comprimé, l'extraction se fait au pic ou à la barre à mine (**ci-dessus**), le musée de la Mine Image (**ci-contre**).



Lucien et Bernard ont fait tourner la mine. Hubert l'a fermée. Les trois hommes se tiennent devant le parvis du musée de La Motte-d'Aveillans. Sous le soleil printanier, l'esplanade où trônent les wagonnets qui servaient à transporter le charbon diffuse un charme désuet. Il flotte ici comme un air d'autrefois, à l'époque où les gueules noires s'enfonçaient jusqu'aux tréfonds de la terre. Aujourd'hui, un calme olympien règne sur les lieux. Sous nos pieds, l'ancien terril. Face à nous, des bâtiments reconstruits dans les années 1990-2000 à des fins muséographiques et qui se sont efforcés de respecter l'architecture d'antan. Mais l'âme des lieux s'incarne plutôt là, dans ces trois hommes qui font partie de l'histoire minière locale.

UNE EXPLOITATION ANCESTRALE

Bien que Lucien, le doyen des trois mineurs, ait 82 ans, il n'incarne qu'une minuscule fraction de l'exploitation charbonnière matheysine. On ignore si les Romains puisaient déjà dans les affleurements de charbon, mais on sait avec certitude que la véritable valorisation du sous-sol commença en 1640 sur ordre du Duc de Lesdiguières. Au cours des siècles suivants, les concessions changèrent de main, jusqu'à ce qu'en 1806, la Compagnie des Mines d'Anthracite de La Mure soit créée. Elle allait extraire 18 millions de tonnes de charbon jusqu'en 1946, année d'une nationalisation pour le moins complexe : alors

Ci-dessus : Lucien Arboit et Bernard Laye, deux anciens mineurs toujours présents pour faire vivre la mémoire des mines de charbon de La Mure.

que 3 816 mineurs y travaillent – le maximum jamais atteint –, les installations sont vétustes et le matériel obsolète. Mais une transformation radicale des méthodes d'exploitation permet d'atteindre le point culminant de la production en 1966. Deux ans plus tard, la récession s'abat de plein fouet : les volumes baissent drastiquement et les départs se multiplient.

Ce n'est qu'après les chocs pétroliers que les embauches reprennent. « Cette mine est la seule en France dont la fermeture a été annulée en 1971, affirme Hubert Pol, ancien mineur de 58 ans. Les mineurs ont beaucoup lutté pour cette exploitation qui était la plus petite du pays en termes de production et de personnel. C'est la pureté de notre charbon qui nous a sauvés. » C'est aussi l'arrivée de main-d'œuvre étrangère, notamment turque et polonaise, qui permet de maintenir l'activité, car les Français qui acceptent encore de descendre au fond sont de plus en plus rares. Les années 1980 et 1990 voient se succéder menaces de fermeture et plans de relance. En 1997, le couperet tombe définitivement : les gueules noires resteront désormais à la maison.

L'OBSCUR UNIVERS DU FOND

Lorsque Lucien Arboit, Bernard Laye et Hubert Pol évoquent leurs souvenirs de mineurs, une étonnante nostalgie teinte leurs propos et leurs regards. La vie n'était pourtant pas franchement rose pour ceux qui travaillaient dans ■■■



LES DATES CLÉS

1640 : début de l'exploitation des gisements d'anthracite ordonné par le duc de Lesdiguières.
1768 : ouverture de la première galerie horizontale par le seigneur de La Motte, le baron de Venterol.
1806 : décret napoléonien rendant à l'État la propriété du sous-sol et accordant les premières concessions.
1856 : création de la Compagnie des Mines d'Anthracite de La Mure.
27 juin 1946 : nationalisation des mines de La Mure.

1956 : déplacement du centre d'exploitation de La Motte d'Aveillans vers Le Villaret.
1966 : production maximale avec 791 000 tonnes.
1968 : plan de récession et chute de la production.
1974 : reprise des embauches après le choc pétrolier.
Années 1970 à 1990 : succession de menaces de cessation d'activité et de plans de relance.
28 mars 1997 : fermeture définitive du puits du Villaret.



THE COAL MINES

For more than 350 years, the Matheysine mined coal, in the form of anthracite, the best coal in the world. Ex-miners talk about « the black faces », a story about men, about courage and about solidarity. « We were miners from generation to generation, we formed and developed a real family ». After years of social struggle to maintain the mining activity, the extraction of coal ceased forever in 1997. Today, this history is told in the Mine Image museum at la Motte d'Aveillans. There you can discover the mining adventure and walk in the original galleries. The museum is voluntarily maintained and run by ex-miners.

Les conditions étaient difficiles dans les galeries, mais on était solidaires, et il y avait une sacrée bonne ambiance.

■■■ des conditions éprouvantes sous terre, loin de toute lumière, dans une atmosphère surchauffée, saturée de poussière et d'émanations toxiques. « À l'époque où je suis entré à la mine, en 1952, il y avait encore des chevaux qui tiraient les wagonnets dans les galeries, raconte Lucien. Ces chevaux étaient exceptionnels car ils retournaient à l'écurie chaque jour, contrairement à de nombreux animaux qui, dans d'autres mines, ne sortaient jamais et devenaient aveugles. » Dès 1953, les chevaux sont remplacés par des machines. Bernard, 74 ans, n'a pas hésité longtemps lorsqu'il voulut quitter l'école à l'âge de 14 ans. « J'étais trop jeune pour descendre, alors j'ai fait l'école de la mine : pendant deux ans, je passais quinze jours à la mine et quinze jours à l'école. À 18 ans, j'ai eu mon CAP de mineur et je suis descendu : dix ans à l'abattage du charbon puis vingt ans en tant qu'électromécanicien. » De 24 ans son cadet, Hubert n'est arrivé qu'en 1977 et a directement plongé au fond. « J'avais 18 ans, mais je m'étais marié à 16 ans et demi et j'avais déjà un enfant. Le statut de mineur m'a attiré : tout était gratuit pour les familles, que ce soit pour les soins médicaux, le logement et le chauffage », évoque celui qui a longtemps œuvré au sein de la CGT pour défendre les droits des mineurs.

Si les avantages accordés aux salariés pouvaient séduire, les conditions de travail avaient pourtant de quoi refroidir les plus téméraires. Lucien se souvient de sa première descente au fond : « J'avais 17 ans quand je suis entré pour la première fois dans la galerie. J'ai suffoqué, c'était étroit, je craignais les endroits confinés... mais je me suis forcé. De toute façon, qu'aurais-je fait d'autre si j'étais remonté ? Les conditions étaient terribles, je ne voulais pas travailler là... » Le regard du vieil homme est vif. Il revit ce souvenir comme s'il datait d'hier. « Je me suis habitué, malgré tout. On était solidaires et il y avait une sacrée bonne ambiance. » Les accidents n'étaient pas rares et la santé des travailleurs pâtissait des conditions difficiles dans les galeries. L'anthracite s'incrétait tellement dans les pores de la peau que les mineurs se douchaient en file indienne, se frottant le dos mutuellement pour se débarrasser de la poussière. Ils terminaient leur toilette en se nettoyant les yeux avec de l'huile ou du beurre.

ENTRE FACÉTIES ET SOLIDARITÉ

Dans un environnement aussi rude que dangereux, l'entraide et la confiance se devaient d'unir les hommes. Organisés en équipes de deux ou trois,

LA MINE IMAGE, MÉMOIRE D'UN RICHE PASSÉ MINIER

En 1986 est créée l'association « Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine mottois ». Principal objectif : créer un musée dédié au passé minier. Porté par une solide équipe de bénévoles, le projet se construit petit à petit : dégagement de galeries, rénovation du site, organisation de visites commentées par d'anciens mineurs, recherche de financements... En 1995, un bâtiment reflétant fidèlement l'architecture de l'époque minière est édifié, tandis qu'un second s'élève en 2011. Aujourd'hui, le musée propose une véritable plongée au cœur de l'histoire locale et du « fond » où



travaillaient les mineurs. Paolo Fontebasso dirige l'établissement depuis 30 ans. « Initialement associatif, le musée a créé des emplois. Mais tout l'entretien est encore assuré par des bénévoles, souvent enfants de mineurs », explique-t-il. « Nous avons accueilli 9 000 visiteurs l'an dernier, mais nous étions montés jusqu'à 23 000 à l'époque où le petit train de La Mure fonctionnait ! »

Informations sur : www.mine-image.com

les mineurs devenaient vite des amis, partageant le pire comme le meilleur. « Nous formions une grande famille. Nous vivions tous les uns à côté des autres. Nous travaillions ensemble au fond et, le reste du temps, nous nous retrouvions pour pique-niquer, jardiner ou jouer aux boules », se souvient Bernard. Dans les cités, tout le monde se connaissait. Au fond, dans l'obscurité poussiéreuse, les blagues allaient bon train entre les mineurs qui, à La Motte, se voyaient tous affublés d'un surnom. Hubert, c'était Briquetaille. Bernard, Gloups. Et Lucien, tout simplement Lulu. « J'étais pêcheur. Alors un jour, j'ai mis des poissons dans les trous d'eau au fond de la mine et je me suis assis sur le bord avec une canne à pêche. Quand les collègues sont arrivés, ils m'ont cru fou ! Quand l'un d'eux est tombé sur un poisson, un vrai, on a bien ri », se rappelle le facétieux Lulu qui a fait tourner en bourrique plus d'un jeune avec la complicité de Bernard. « J'étais en train de travailler sur un coffret électrique en 1975 quand un nouveau est venu me demander un tournevis pour Lucien. Je lui en ai donné un, puis je l'ai vu revenir aussitôt : « Il en veut un qui tourne à gauche, celui-là tourne à droite ». Je lui ai donné un autre tournevis... et il est reparti tout content ! » Les deux hommes en rient encore. Pour les familles, le statut du père était aussi

—
Page de gauche, de gauche à droite : Hubert Pol, alias Briquetaille, a travaillé dans la mine jusqu'à la fermeture, voilà vingt ans. Paolo Fontebasso dirige le musée de la Mine Image depuis une trentaine d'années.

synonyme de vacances et de loisirs. Les enfants partaient notamment en colonie à Hyères où les mines possédaient une vaste propriété.

TRANSMETTRE ET TÉMOIGNER

« On avait la plus belle colonie du Var. Le CE envoyait les gamins à la mer, mais aussi au ski. On était bien quand on était enfant de mineur ! Chaque fois que je descends dans le Sud, je retourne à la colo. La dernière fois, j'en avais les larmes aux yeux. » Aujourd'hui, ces trois enfants de mineurs devenus mineurs eux-mêmes partagent leurs souvenirs et leur savoir avec les visiteurs du musée. Parce que raconter ce qu'ils ont vécu ne sert pas seulement à transmettre leur histoire personnelle, mais aussi et surtout à témoigner d'une époque révolue qui a permis à toute une région de vivre et se développer. « Lorsque nous recevions la paie, c'était une vraie fête ! Les bars tournaient à plein régime à La Mure ! Et puis nous fêtons Noël ou Sainte Barbe tous ensemble, à la mine. Il y avait une ambiance extraordinaire. » Les trois hommes échangent un regard complice. Les mines ont fermé il y a déjà 20 ans, mais le fond a créé des liens indissolubles que seuls ceux qui l'ont connu peuvent réellement comprendre. ■



LE MURÇON MATHEYSIN

Originaire de La Mure, le murçon affirme sa typicité dès la cuisson, lorsque les arômes du carvi sauvage se diffusent en cuisine. Un produit résolument local à l'incontestable finesse.

Le lien de parenté est indéniable. Composé de viande de porc poussée dans un boyau, le murçon a tout l'air d'un saucisson. Et pourtant... Cette spécialité charcutière de La Mure, l'un des piliers du patrimoine gastronomique local, se distingue nettement de son banal cousin. Des morceaux de poitrine et d'échine de porc sont mis en marinade dans un mélange de sel, poivre, vin rouge et – ingrédient clé ! – de carvi sauvage. Appelé ici « tcharaï », le carvi cueilli en montagne donne tout son caractère au murçon.

Autrefois, les Matheysins le récoltaient à la fin de l'été puis le laissaient sécher jusqu'au début de l'hiver. Il s'invitait alors dans la préparation du murçon, dont les origines se révèlent plutôt floues. Certains affirment qu'il a été apporté en Matheysine par les mineurs polonais, très nombreux à l'époque où l'extraction de charbon était florissante dans la région. D'autres pensent qu'il est issu d'une longue tradition culinaire locale : le murçon était fabriqué exclusivement

à la ferme lors des traditionnelles cochonnailles et sa recette était transmise oralement au sein des familles. Quoi qu'il en soit, chaque artisan donne au murçon sa personnalité car sa composition varie selon le choix des morceaux de viande, l'alchimie de la marinade, le dosage du tcharaï ou le façonnage.

LA CONFRÉRIE DU MURÇON

Traditionnellement, le murçon est cuit à l'eau avec des pommes de terre qui, en mijotant, se parfument des arômes de carvi et de viande. Certaines familles matheysines ajoutent à cette potée quelques tranches de petit salé. Les déclinaisons sont toutefois légion. En tranches, froid ou chaud, en brochettes avec une figue ou une olive, en feuilleté accompagné d'une salade verte, en brioche ou encore associé aux lentilles, le murçon se prête à une vaste palette de recettes.

Ce saucisson original est si typique qu'il a même engendré en 2013 l'étonnante « Confrérie du Murçon Matheysin. » Cette association, fondée dans le but de faire connaître les spécialités gastronomiques du territoire, est gérée par le grand conseil de l'ordre, composé de dignitaires présidés par un grand maître. Les chevaliers de la confrérie revêtent une tenue officielle : cape, robe, chapeau orné d'un écusson représentant un dauphin face à un murçon, tous deux placés au-dessus d'une branche de carvi et d'une pomme de terre. Si l'association prend sa mission très au sérieux, il flotte dans ses rangs une ambiance délicieusement loufoque. En tout cas, la Confrérie anime bon nombre de stands, assure sa présence sur Internet et organise même la fête de la gastronomie matheysine en août. Un dynamisme qui, petit à petit, fait sortir de l'ombre le murçon. Une demande d'IGP (indication géographique protégée) est d'ailleurs portée par la Confrérie, qui espère bien voir enfin reconnue la typicité de ce saucisson décidément pas comme les autres. ■

The murçon is one of the local culinary specialties. It's a pork based salami, marinated in a mixture of salt, pepper, red wine and wild carvi. There are a number of ways of preparing and cooking murçon. La Confrérie (the Brotherhood) of Murçon is a traditional association which promotes the Matheysine gastronomy at local and national events.

Murçon Matheysin

PAR GÉRALD DI GASPERO, CHEF DU RESTAURANT MURTEL***, LA MURE

INGRÉDIENTS

- 2 murçons matheysins • 150 g de fromage blanc • 20 g de persil • 20 g d'ail • 500 g de pommes de terre grenailles
- 500 g de haricots verts extra-fins • 4 bardes de poitrine fumée • 12 tomates cerises • poivre et sel

PRÉPARATION

Plongez les murçons matheysins dans une grande casserole d'eau frémissante légèrement salée et laissez cuire pendant 45 minutes. Hachez la moitié du persil et l'ail. Mélangez au fromage blanc et assaisonnez avec sel et poivre. Faites cuire les pommes de terre

avec leur peau à la vapeur, puis passez-les rapidement à la poêle avec un peu d'ail et de persil hachés. Ébouillantez les haricots verts afin de préserver leur croquant. Confectionnez 8 fagots en les enveloppant d'une barde de lard.

DRESSAGE

Placez un ramequin de sauce au fromage blanc au centre de l'assiette. Coupez le murçon en tranches, disposez celles-ci dans l'assiette. Ajoutez les pommes de terre et les fagots de haricots verts. Décorez avec des tomates cerises.



SPORTS DE NATURE

UN TERRITOIRE D'EXCEPTION

Paradis pour les randonneurs, la Matheysine offre un panel extraordinaire d'activités de pleine nature. Que vous soyez marcheur, coureur, cycliste ou adepte des sports aquatiques, votre paradis est ici!



Jean-Luc Augier

LE LAC FOURCHU

Le lac Fourchu est une randonnée classique qui attire de nombreux randonneurs en quête d'une balade facile et d'une ambiance résolument alpine, entre vastes pâturages et magnifiques lacs d'altitude.

Difficulté : facile **Durée :** 3h 30 **Point culminant :** 2048 m

Dénivelé : 420 m **Accès :** De Grenoble, direction Vizille puis Bourg d'Oisans par la D1091. Bifurquer sur la D114 à Séchilienne en direction de l'Alpe-du-Grand-Serre. À l'entrée du village de La Morte, tourner à gauche en direction du parking du Poursollet.

Si l'itinéraire classique se révèle très fréquenté, un parcours alternatif permet de redescendre par les chalets de la Barrière et de se balader plus tranquillement. Depuis le parking du Poursollet, le sentier traverse le hameau des Chalets, passe devant le bar du Taillefer, puis s'élève dans les alpages et sous le rocher Culasson. Une fois avalée la dernière portion un peu plus raide, le plateau du Taillefer apparaît dans toute sa splendeur : le lac Fourchu s'étire au cœur des prairies humides tandis que l'Oisans déroule ses cimes à l'horizon. Lieu idéal pour pique-niquer, les rives du lac méritent une belle

pause... voire une baignade en été ! Une petite exploration des alentours conduit rapidement aux lacs limitrophes : Vêche, Noir, Agneau et Culasson avoisinent le lac Fourchu. Ils offrent de superbes panoramas sur la Meije et les Aiguilles d'Arves. Contourner le plan d'eau par la gauche permet de rejoindre le lac Canard puis les alpages de la Valette et les chalets de la Barrière, posés à l'extrémité du plateau qui domine la vallée de la Romanche. Là, un sentier descend vers le sud, emprunte un pont puis se transforme en piste carrossable jusqu'au parking du Poursollet. 📍

L'INFO EN +

Le lac Fourchu est un lac naturel d'origine glaciaire. Situé à 2048 m d'altitude, il s'étend sur 6,3 km² et sa profondeur maximale atteint 17 m. Il doit son nom à sa forme en Y dont les deux branches sont de taille inégale. Alimenté par quelques torrents, il abrite des poissons introduits par l'homme : omble chevalier, omble de fontaine, truite arc-en-ciel et truite fario.



Jean-Luc Augier



LE TOUR DES PASSERELLES DU MONTEYNARD

Baptisé « Passerelles vers l'aventure », cet itinéraire est un véritable trait d'union entre Matheysine et Trièves.

Grâce aux deux passerelles himalayennes, ouvrages d'art uniques en Europe, les deux rives du lac de Monteynard-Avignonet peuvent être reliées à pied. Une randonnée facile qui offre des vues somptueuses sur les eaux turquoise... et d'irrépressibles frissons lors du franchissement des ponts! Depuis Mayres-Savel, la passerelle du Drac est indiquée à l'aide de petits panneaux de bois. Le ton de la balade est vite donné: après un cheminement facile et une vue plongeante sur le lac, la passerelle apparaît dans un écrin de verdure. La traversée, totalement sécurisée, permet d'accéder à la rive opposée où le sentier chemine en ondulant sous le couvert des arbres. La forêt prend des airs presque méditerranéens. Entre les pins, des vues imprenables sur le lac invitent à la contemplation. À mi-parcours, le point culminant de la randonnée se situe vers la route de Villarnet, d'où

le panorama est superbe. Quelques lacets serrés descendent ensuite vers la passerelle de l'Ébron, sensiblement différente de sa jumelle.

EAUX TURQUOISE

Ici, la roche prédomine et les eaux du Monteynard scintillent de leur bleu étonnant. De l'autre côté, le sentier devient une piste carrossable qui rejoint quasiment à plat la base nautique de Treffort, haut lieu pour la pratique de la planche à voile et du kite-surf. Une petite halte salvatrice à la terrasse d'une buvette précèdera le retour à bord du bateau navette, *La Mira*. La traversée d'un quart d'heure ravira les gambettes fatiguées! *Attention! Avant de partir à pied, assurez-vous de pouvoir revenir en bateau! La traversée à bord de La Mira ne peut être réalisée que sur réservation. Contact: 04 76 34 14 56.*

Difficulté: aucune, si ce n'est le vide lors du franchissement des passerelles.

Durée: 4 h 30 pour la balade à pied + traversée en bateau de 15 min environ

Point culminant: 690 m

Dénivelé: 440 m

Accès: depuis Grenoble, direction Vizille, La Mure puis Mayres-Savel. Parking à proximité de l'embarcadère de Mayres-Savel, non loin du camping.

L'INFO EN +

La passerelle du Drac mesure 220 m de longueur, celle de l'Ébron 180 m. Leur hauteur varie entre 45 et 85 m selon la hauteur des eaux. Le lac de Monteynard-Avignonet est une retenue d'eau née de la construction d'un barrage EDF en 1962. Sa superficie est de 657 ha, sur 20 km de long.

LA PIERRE PERCÉE

Véritable curiosité, la Pierre Percée est l'une des sept merveilles du Dauphiné et incontestablement l'une des attractions majeures de la Matheysine.

Cet arc rocheux naturel, situé à 1 120 m d'altitude, domine un paysage enchanteur: le plateau matheysin se déroule d'un côté tandis que, de l'autre, le Mont Aiguille s'élève, véritable sentinelle du Trièves. Le lac de Monteynard-Avignonet se love tout en bas, où les brumes matinales jouent avec les ombres. Une randonnée très facile, idéale pour les familles, permet de rejoindre la Pierre Percée en suivant un itinéraire ombragé délicieux en été. Depuis Pierre-Châtel, une piste ourlée d'arbres rejoint l'ancienne charbonnière de Picardon puis traverse le hameau du Vernay. Sous les frondaisons du bois de Parailat, la balade se fait douce et bucolique. Tout au long du chemin, des panneaux évoquent la légende de la Pierre Percée. À l'intersection, le chemin monte à gauche et rejoint le GR de pays baptisé *Tour des lacs de Laffrey*. La crête sépare le versant des lacs de Laffrey et le vallon de Notre-Dame-de-Vaulx et Saint-Jean-de-Vaulx. La sente redescend légèrement pour mener à

la Pierre Percée. Dans le creux de l'arche, l'Obiou et le Grand Ferrand dessinent un superbe tableau. Le retour emprunte le large chemin vers La Motte-d'Aveillans. Il rejoint la route goudronnée, mais se poursuit sur la gauche vers le hameau de Putteville. L'itinéraire se dirige de nouveau vers la gauche après le hameau et descend doucement jusqu'à Pierre-Châtel.

L'INFO EN +

L'arche de la Pierre Percée mesure 3 m de hauteur. Le rocher épouse la forme d'un monstre accroupi, ce qui a suscité moult légendes: le diable, ayant perdu un pari face au duc de Lesdiguières, aurait été pétrifié au sommet de la montagne des Creys... On dit aussi qu'au solstice d'été, le soleil traversant l'arche dessine au sol un arc de cercle magique.

Difficulté: facile

Durée: 2 heures

Point culminant: 1220 m

Dénivelé: 300 m

Accès: depuis Grenoble, direction Vizille puis Laffrey. Sur la route de La Mure, bifurquer en direction de Pierre-Châtel. Se garer sur le parking du cimetière.



BOUGEZ EN MATHEYSINE!

Des pistes pour les VTT, des itinéraires cyclistes variés, des sentiers idéalement tracés pour les trailers, des rivières et des lacs qui sont autant de terrains de jeu pour les amoureux des sports nautiques. La Matheysine est décidément un territoire qui bouge!

À VÉLO

800 km de sentiers et pistes techniques et roulants, 34 circuits adaptés aux débutants et aux champions et, surtout, un label: la Matheysine et les vallées du Valbonnais constituent un « Espace VTT-FFC », dénomination garantissant la présence d'un balisage précis, d'un plan d'ensemble, de cartes des itinéraires, d'outils pour les pépins mécaniques et d'un point de lavage pour rentrer tout propre à la maison. Le territoire se prête particulièrement aux balades familiales, notamment autour des lacs de Laffrey et Petichet, ainsi qu'aux sorties costaudes sur le Connex ou le Sénépi. Grâce à ses petites routes de campagne, pittoresques et parfois secrètes, la Matheysine permet de composer des itinéraires cyclistes très variés, tranquilles ou sportifs, au milieu des prairies ou en surplomb des lacs. Les cycloportifs apprécient l'environnement préservé, loin des grands axes de circulation. Entre douces ondulations du plateau et ascensions des cols (Parquetout, La Salette, Malissol, Ornon...), chaque adepte de la petite reine trouve ici un circuit adapté – et souvent dépayçant!

L'INFO EN +

Les challenges dopent votre motivation? Alors lancez-vous dans l'une des montées chronométrées proposées dans les plus grands cols de l'Oisans! Optez sinon pour la Matheysienne, parcours VTT itinérant, qui permet de sillonner le territoire sur 2, 3 ou 4 jours en cumulant 112 km et 3500 m de dénivelé positif.

AVEC UN ÂNE OU À CHEVAL

Partager le plaisir d'une randonnée avec un animal donne une nouvelle dimension à la balade. Aux côtés d'un âne ou sur le dos d'un cheval, les chemins se déroulent comme autant de pages à écrire avec son compagnon à quatre pattes. À la journée, en initiation ou en itinérance, les promenades équestres réservent de belles surprises: les plus petits apprendront à respecter et soigner leur monture, tandis que les grands peaufineront leurs talents de cavalier et jouiront de nouvelles perspectives, perchés sur leur selle. Sur le très diversifié tour de la Matheysine, entre lacs, curiosités géologiques et villages, ou sur le chemin des pèlerins de La Salette, qui s'étire du Beaumont aux arêtes du Valbonnais en empruntant des sentiers en balcon, le rythme du cheval ou de l'âne transforme la randonnée en pur moment de complicité.

L'INFO EN +

L'itinérance permet de vivre une vraie parenthèse, une immersion en pleine nature où s'allient déconnexion et ressourcement. Plusieurs randonnées peuvent être réalisées avec des ânes ou des chevaux: le tour de l'Oisans en 5 jours, le tour du Taillefer en 6 jours, la découverte du Valjouvrey en 3 jours...

Mountain bike tracks, various cycling itineraries, well marked paths for trail running, rivers and lakes all provide a natural playground for lovers of outdoor sports. Indeed the Matheysine is a lively, energetic and fun area.

EN COURANT SUR L'EAU

Profitant du dense réseau de sentiers de randonnée, les trailers disposent d'un joli terrain de jeu en Matheysine. Des circuits vallonnés aux itinéraires plus alpins, les coureurs peuvent varier à l'infini leurs sorties. Lieu idéal pour un stage ou un week-end choc, le territoire permet d'évoluer sur différents terrains: chemins roulants pour travailler la vitesse, single tracks techniques pour acquérir le pied montagnard, longues ascensions « dré dans l'pentu » à Cholonge ou au Sénépi pour progresser en montée... La Matheysine accueille d'ailleurs plusieurs épreuves de trail running, des plus intimistes aux plus populaires: le très convivial trail des Hameaux et des Cols aux Côtes-de-Corps à la mi-mai, la Skyrace des Matheysins à Saint-Honoré, début mai, où se réunit une belle brochette de champions, ou encore le Trail des Passerelles du Monteynard, en juillet, qui attire plus de 4500 participants.

L'INFO EN +

À Cholonge, à quelques foulées du lac de Laffrey, la désormais célèbre Verticale du Grand Serre s'est immiscée dans le cercle très restreint des kilomètres verticaux les plus rapides du monde. Sur 1,9 km et 1000 m de dénivelé positif, soit une pente à 52,6% en moyenne, les plus grandes stars se sont illustrées: Kilian Jornet, Rémi Bonnet, Christel Dewalle, Axelle Mollaret...

Riche d'une multitude de lacs et rivières, la Matheysine décline les activités nautiques dans toute leur diversité. Planche à voile, voile, kite-surf, paddle et ski nautique sont notamment pratiqués sur le lac de Monteynard-Avignonet et sur celui de Laffrey. Pour les contemplatifs, bateaux pédaliers, canoë, bateaux électriques et pêche sont proposés sur le Sautet, le Valbonnais et Petichet. Rafting, hydrospeed et kayak ravissent les plus téméraires sur la Bonne et dans le canyon de La Cascade à l'Alpe-du-Grand-Serre. Enfin, en famille, les croisières sur le Monteynard, ainsi que les baignades au Valbonnais, au Sautet et à Laffrey permettent de profiter de la montagne tout en s'adonnant aux plaisirs du farniente.

L'INFO EN +

La pratique de la pêche est soumise à l'obligation de détention d'un permis qui s'acquiert en achetant une carte de pêche auprès d'une association ou d'une société de pêche, ou bien en payant un droit d'entrée chez certains propriétaires privés. Néanmoins, vous pouvez pêcher sans permis la truite au kilogramme à l'Alpe-du-Grand-Serre, en juillet et août, grâce à l'association « La Gouille à Truite ». L'activité est alors encadrée par un guide diplômé (matériel fourni).




Matheysine
résor des Alpes

www.matheysine-tourisme.com